

Papyrologie grecque

L'astrologie grecque en Égypte romaine

Conférences de l'année 2011-2012

Paul Schubert



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1464>

DOI : [10.4000/ashp.1464](https://doi.org/10.4000/ashp.1464)

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2013

Pagination : 64-66

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Paul Schubert, « L'astrologie grecque en Égypte romaine », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 144 | 2013, mis en ligne le 22 octobre 2014, consulté le 30 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1464> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1464>

L'ASTROLOGIE GRECQUE EN ÉGYPTÉ ROMAINE

Conférences de M. Paul SCHUBERT,
université de Genève,
directeur d'études invité

Dans le monde gréco-romain en général, et plus particulièrement en Égypte romaine, l'astrologie a occupé une place importante : les particuliers consultent des astrologues ; une littérature astrologique circule ; des astrologues égyptiens exercent leur art à la cour impériale. Notre connaissance de ce phénomène passe bien sûr par des sources historiographiques ainsi que par des traités recopiés à travers la période byzantine ; mais l'apport des papyrus grecs retrouvés en Égypte est aussi considérable. Les quatre conférences ont permis de procéder à un essai de synthèse de ce que nous savons sur l'astrologie grecque en Égypte, en partant des papyrus mais en les intégrant dans le contexte que nous offrent les sources plus traditionnelles.

L'histoire de la tradition de ces textes a été prise en compte. Nous avons abordé des considérations d'ordre méthodologique en ce qui concerne le déchiffrement de papyrus fragmentaires et l'amélioration de textes déjà connus. Finalement, le contenu même de ces textes a permis de mieux comprendre les préoccupations des habitants de l'Égypte gréco-romaine.

I. *Mise en contexte*

Dans le premier exposé, nous avons examiné ce que nous savons de l'astrologie grecque telle qu'elle se met en place à la période hellénistique, au moment où elle entre en contact avec le matériel babylonien, et aussi dans une certaine mesure avec le matériel proprement égyptien. Dans le monde antique, la frontière entre astrologie et astronomie n'est pas aussi nette qu'aujourd'hui. Or l'apport babylonien à l'astronomie grecque de la période hellénistique est particulièrement important, tandis que les Égyptiens se sont montrés moins novateurs en la matière. Les découvertes récentes montrent cependant que, à la période hellénistique et romaine, les travaux des astronomes grecs ont certes permis de faire une synthèse du matériau antérieur, mais sans pour autant que l'apport spécifiquement babylonien disparaisse complètement de la démarche des astrologues. Nous avons posé les bases théoriques permettant de comprendre comment les systèmes astrologiques se sont mis en place, et comment ils ont fonctionné. En ce qui concerne les sources, des figures semi-légendaires telles que le pharaon Nechepso et son prêtre Pétosiris ont été évoquées afin de mesurer l'impact de ces traditions sur le matériel de la période gréco-romaine. Enfin, nous avons fait le point sur les diverses sources disponibles, à commencer par le matériel papyrologique, et sans oublier l'énorme masse de textes charriée par le *Corpus Codicum Astrologorum Graecorum*.

II. Anoubion, son poème et son environnement

Dans le deuxième exposé, nous avons abordé la question des rapports entre les divers astrologues attestés à la période romaine, avec un accent particulier sur la figure d'Anoubion, dont nous avons une meilleure compréhension grâce à l'apport récent des papyrus. Ce poète élégiaque gréco-égyptien, originaire de Diospolis (Thèbes d'Égypte), a vraisemblablement vécu au I^{er} siècle de l'ère chrétienne, peut-être sous le règne de Néron. La publication récente de plusieurs fragments d'Oxyrhynque a permis d'enrichir le corpus très varié des fragments attribués à Anoubion. En outre, nous connaissons depuis peu un nouveau fragment important d'Anoubion, conservé dans la collection papyrologique de la Bibliothèque de Genève. Outre Anoubion, il faut compter avec son quasi-contemporain Dorotheos, lui aussi poète, ainsi que – à date plus tardive – avec le prosateur latin Firmicus Maternus (IV^e s.). Il n'est en effet pas possible de bien comprendre Anoubion sans le situer par rapport à ces deux autres auteurs. L'exposé a inclus une partie méthodologique à partir de l'édition d'Anoubion produite par Dirk Obbink. Un examen minutieux d'un fragment papyrologique déjà connu a permis d'en améliorer la teneur et d'accéder à une meilleure compréhension de son contenu. Plus largement, nous avons vu comment les divers éléments – notamment papyrologiques – du dossier relatif à Anoubion nous sont parvenus. Nous avons aussi examiné la question des astrologues égyptiens à Rome, ainsi que leurs liens avec la cour impériale. Plusieurs figures importantes ont en effet marqué la dynastie julio-claudienne, comme par exemple Thrasyllus (un grammairien alexandrin versé dans l'astrologie), ou son fils Tiberius Claudius Balbillus.

III. Catastérisme et apothéose

Pour enchaîner sur la réflexion relative à la cour impériale, nous avons abordé la question de la déification des membres de la famille de l'empereur à travers le processus d'apothéose. Le lien avec l'astrologie passe par le catastérisme, c'est-à-dire la transformation d'une personne – parfois d'un objet – en un astre ou une constellation. Ce type de discours est déjà bien établi avec la dynastie lagide, dès le III^e s. av. J.-C. ; l'idéologie sous-jacente est en quelque sorte recyclée par les nouveaux maîtres de Rome, à commencer par le futur Auguste qui préside à la mise en place du *sidus Iulium* : Jules César assassiné accède au statut de dieu sous la forme d'une comète. Cela nous a permis d'aborder un texte appartenant à la collection des Papyrus d'Oxyrhynque, sorti de presse quelques semaines avant la conférence. Ce long fragment, contenant les restes d'une soixantaine d'hexamètres en plus ou moins bon état, relate l'apothéose d'une jeune femme que l'on peut identifier selon toute vraisemblance avec Poppaea Sabina, l'épouse de l'empereur Néron. Selon Tacite, Néron aurait tué sa femme d'un coup de pied dans le ventre alors qu'elle était enceinte. Le récit présenté dans ces hexamètres diffère radicalement de celui de l'historien. Nous avons mesuré les implications de ce texte nouveau, aussi bien pour l'histoire des textes retrouvés dans les sables d'Égypte que pour l'idéologie impériale et pour le contexte littéraire large ; en particulier, nous avons pu faire des rapprochements avec l'*Apocolocyntose* de Sénèque. En outre, ce texte permet d'étoffer le dossier déjà touffu des témoignages sur l'activité poétique en Égypte tels qu'ils apparaissent dans notre documentation papyrologique.

IV. Retour sur l'Égypte des astrologues

Dans un registre moins élevé, l'exposé final a permis de revenir sur la pratique des horoscopes tels qu'on les connaît par nos papyrus. En toile de fond, nous disposons du travail déjà ancien réalisé par Franz Cumont dans *L'Égypte des astrologues* (1937), et remis en question par Louis Robert dans ses *Études épigraphiques et philologiques* (1938). Depuis cette époque, le fonds papyrologique s'est considérablement enrichi. Les textes astrologiques provenant d'Égypte ne nous offrent pas un regard objectif sur cette région, mais au contraire présentent un paysage biaisé de la situation, et ne portent pas nécessairement sur la seule Égypte. Nous avons passé en revue divers témoignages qui ont permis d'illustrer de manière très concrète l'activité des astrologues égyptiens.